

RIVIÈRE-SUR-TARN

Château de Peyrelade

Nathalie Albinet

Intervention 25/03 au 27/03/2019

Surface prescrite 800 m²

Équipe de fouille Gylène Malige
Jérôme Trescarte

Chronologie époque moderne

En amont de travaux de voirie à l'est de la forteresse de Peyrelade, un diagnostic a été réalisé par le service départemental d'archéologie de l'Aveyron (SDA12). Cette opération s'est déroulée du 25 au 27 mars 2019. Au regard de la configuration des terrains, il a été décidé que seule la parcelle F699, en contrebas de la porte de Boyne, serait diagnostiquée. Les autres parcelles étaient soit inaccessibles soit occupées par des bâtiments.

Seul un lambeau d'ancien mur de terrasse d'époque indéterminée a été mis au jour à 1,70 m de profondeur. Cette maçonnerie présente une orientation proche d'autres murs de bâtiments d'époque contemporaine situés à proximité mais n'est pas alignée avec ces derniers.

Une opération annexe demandée par le service régional de l'archéologie (SRA) consistait à prélever un squelette découvert en 2002 lors de travaux de déblaiements dans l'enceinte du château. Les ossements retrouvés avaient été remaniés et les creusements anciens avaient effacé toute trace de fosse (Fig. 1). L'inhumation semblant se poursuivre vers une zone non décapée auparavant, l'arrêt du sondage a été décidé en concertation avec le SRA. Toutefois, les ossements prélevés ont fourni quelques réponses. La présence d'un doublon (talus gauche) a permis de savoir qu'il y avait au moins deux individus matures ensevelis. Ensuite, un fragment de tibia a été daté par radiocarbone entre 1490 et 1641, avec une probabilité de 79,4 % entre 1490 et 1603. Cela situe cette inhumation au moment des guerres de Religion comme l'avaient

déjà suggéré Jean Arnal en 2002 et Jean-François Modat dans l'étude de Frédéric Loppe de 2019. Peyrelade est un point stratégique de la vallée du Tarn et les sources sur le château mentionnent de nombreuses attaques entre catholiques et protestants entre 1568 et 1581. Les squelettes découverts sont sans doute à mettre en lien avec ces événements.



Fig. 1 : Ossements humains remaniés dans la basse-cour du château de Peyrelade (cliché Nathalie Albinet).

Si quelques réponses ont pu être apportées, de nombreuses questions subsistent, notamment sur l'identité religieuse des défunts : ont-ils été enterrés en dehors du cimetière car n'étant pas de confession catholique ? S'agit-il de corps abandonnés ou d'une réelle sépulture ? Une fouille serait essentielle pour la compréhension exacte de cette inhumation.

Nathalie Albinet